

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

J'aurais voulu que vous le vissiez comme il me regardait avec ses grands yeux noirs pleins d'intelligence. Oh! ce doux regard d'enfant, il me semblait que je l'ai aspiré et qu'il s'est enfoncé en moi! Je crois qu'il avait deviné ma douleur. On aurait dit qu'il me plaignait et qu'il souffrait avec moi. Il avait l'air de me dire: "Puisque tu es heureuse que je te laisse m'embrasser, embrasse-moi, embrasse-moi tant que tu voudras!" Et je l'embrassais avec amour, avec frénésie. J'embrassais aussi sa sœur, comme si j'eusse eu peur que la mère, qui était là, les yeux fixés sur nous, ne fut jalouse. Mais c'est à lui, lui seul, que je donnais, dans mes baisers, ce qui du cœur me montait aux lèvres.

Je le regardait avec admiration, je le contemplais avec ivresse, et je me disais: Il y a sept ans à peine, c'est l'âge de mon enfant... Faut-il vous l'avouer? Oui, car à vous, je peux tout dire. Eh bien! il me vint tout à coup cette pensée que cet enfant, que je tenais dans mes bras, était le mien! Oui, en sentant mon cœur palpiter, je crus reconnaître mon enfant, mon fils!

Après mn moment de silence elle reprit a-ec des larmes dans la voix:

—Illusion! illusion cruelle! La mère était là, une marquise; elle reprit sa fille, elle reprit son fils, elle reprit sa fille; et ils s'en allèrent... Il y avait d'autres enfants autour de moi, mais je ne les voyais plus. J'avais sous les yeux comme un voile épais. Sortie de la lumière, je rentrais dans la nuit.

Elle se mit à pleurer silencieusement.

—Ma chère Gabrielle, dit Mélanie, il ne faut pas vous affecter ainsi. Ce n'est pas la première fois que vous avez la même illusion. Chaque fois que vous voyez un petit garçon, ayant à peu près l'âge de votre, il vous semble que vous allez reconnaître votre enfant.

—C'est vrai, répondit Gabrielle; mais je n'avais pas senti une émotion pareille. Que voulez-vous? ce n'est pas ma faute si je vois mon enfant partout; il est toujours devant mes yeux.

Elle secoua la tête et ajouta: —Maintenant, c'est ma folie! Souriant au milieu de ses larmes, elle continua:

—Les médecins qui m'ont soignée à la Salpêtrière m'ont rendu les facultés de me souvenir, de penser, de réfléchir, de souffrir; mais il reste toujours là, dans ma tête, un grand trouble, des idées confuses, des choses bizarres. Allez, je suis toujours un peu folle.

—Oh! Gabrielle, répliqua tristement Mélanie, en me parlant ainsi, vous me causez du chagrin.

—Ma femme a raison, dit Morlot, elle vous gronde, je l'approuve.

—Si vous vous mettez tous les deux contre moi, je ne serai certainement pas la plus forte, dit Gabrielle; j'aime mieux me déclarer vaincue d'avance.

Pour essayer de la distraire, Morlot se mit à parler de toutes sortes de choses. Mais au bout d'un instant, Gabrielle ramena la conversation sur son aventure au jardin des Tuileries, et on passa le reste de la soirée à parler de la marquise inconsciente et de ses deux beaux enfants.

Le lendemain, Gabrielle était aux Tuileries, une heure plutôt que d'habitude. Quelque chose lui disait qu'elle allait revoir les enfants de la marquise. Elle attendit avec une impatience fiévreuse. Ne les voyant pas arriver, elle était agitée, inquiète, son regard était errant. Elle ne faisait plus attention aux en-

fants qui jouaient autour d'elle, à les petits amis des jours passés. S'ils lui parlaient, elle ne répondait pas. Peut-être ne les entendait-elle point. Elle les regardait sans les voir. A chaque instant, elle quittait un banc pour aller s'asseoir sur un autre. Elle fit ainsi le tour du jardin. Son impatience augmentait, mais elle attendait.

—Ils viendront, se dit-elle, ils viendront.

Enfin vers trois heures elle les vit arriver.

Aus itôt son front s'éclaira, ses yeux s'illuminèrent, et elle éprouva la même émotion que la veille.

La marquise n'était pas avec les enfants. Ils étaient accompagnés par la gouvernante que Gabrielle connaissait et par une autre femme qui avait l'air d'être ainsi une gouvernante.

Gabrielle s'était levée, son regard, qui étincelait, appelait les enfants. Le petit garçon l'aperçut. Depuis un instant, il la cherchait des yeux de tous les côtés. Il prit la main de sa sœur et tous deux se dirigèrent en courant vers Gabrielle.

La gouvernante qui avait déjà vu Gabrielle, dit à l'autre: —Voilà la femme pâle, qui a embrassé les enfants hier.

—Et qui les embrasse aujourd'hui. Regardez, elle les dévore de baisers. Cela n'est pas naturel.

En effet, Gabrielle avait pris les deux enfants dans ses bras et elle les maniait de caresses. —Voilà ce qui s'est passé hier sous les yeux de la marquise et elle n'a rien dit, reprit la première gouvernante; nous n'avons pas droit d'empêcher aujourd'hui ce qu'elle a laissé faire hier.

—D'autant mieux que cela n'a pas l'air de contrarier les enfants.

—Ils sont enchantés, au contraire; cela les amuse. Hier toute la soirée, et ce matin, Eugène a parlé sans cesse de la femme pâle des Tuileries; c'est lui qui a voulu absolument revenir ici.

—Pour revoir cette femme? —Oui.

—Elle est toute jeune, mais comme elle est pâle, on dirait un visage de mort; je comprends qu'on l'appelle Figure de cire. C'est probablement une pauvre folle.

—Je le crois.

—Si elle allait faire du mal aux enfants? —Elle n'est pas méchante. Si elle est réellement folle, sa folie n'est pas dangereuse.

Les deux femmes s'approchèrent de Gabrielle, qui tenait les deux enfants assis sur ses genoux. Maximilienne riait. Eugène, au contraire, paraissait très sérieux. Il regardait attentivement Gabrielle et la jeune femme le contemplait l'âme ravie. Leurs regards se noyaient l'un dans l'autre.

Figure de cire, comment t'appelles-tu? demanda tout à coup le petit garçon.

Gabrielle tressaillit.

—Comme vous venez de m'appeler, mon petit ami, répondit-elle: Figure de cire.

L'enfant requa la tête.

—Non, fit-il; on t'appelle comme cela parce que tu as la figure blanche; mais tu dois avoir un autre nom.

—Vous voulez donc le connaître? —Oui.

—Pourquoi? —Je ne veux pas t'appeler Figure de cire;

—Eh bien, mon ami, je me nomme Louise.

Louise! j'aime ce nom-là. Je t'appellerai madame Louise. Moi je me nomme Eugène et ma sœur Maximilienne.

Eugène, Maximilienne, répéta la jeune femme.

—Madame Louise, où demeurez-tu? —Pas bien loin d'ici, de l'autre côté de la rivière.

(A suivre.)

Les membres du club de raquettes "Frontenac" sont priés d'assister aux funérailles de l'enfant de M. Elzéar Vesina, porte-étendard du club. Départ à 2 heures, 126 rue Cathcart. E. E. LEMIRE, Sec.

Bonnes nouvelles pour Hull

Je vendrai mes huitres d'ici jusqu'après le carême pour 35 centins la pinte. E. D. SEGUN. Bloc Poulin, rue Principale.

PAS DE HUMBUG!

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser. Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être envoyé à MM. Laviollette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bouctouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Laviollette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la VALERIA. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure désirée en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la VALERIA.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La Valeria a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens.

En vente chez C. O. DACIER, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'églises, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS, Ottawa, 29 janvier 1883.

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE. 4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et au N. Y. et N. E. R. R. de la Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19, Nov. 1883, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. 8.45 p.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.20 p.m.

Part. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m. 4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points de la N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York à Spring-Field, quittant Boston à 7.00 p.m., via Fishburg à 8.00 p.m., et New-York à 8.50 p.m., arrivant à Montréal à 8.20 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est tra-é sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est tra-é sans s'en occuper quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du même méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant. B. C. WINNIE, Agent gén. des passagers. Ottawa, 10 Nov. 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRESENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits.

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'hôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

McVEITY & DESROSIERS AVOCATS 56 RUE SPARKS, Ottawa

ARGENT A PRÊTER. M. Ernest Desrosiers suivra les cours du district d'Ottawa. 11 fév. 1884

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte ENTRE OTTAWA A MONTREAL

Arrangements d'hiver, commencent Lundi, 24 Dec. 1883.

Les trains circulent d'après l'échelle d'heures suivante (3 minutes en avance sur l'heure d'Ottawa).

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal. Colonnes: Laisse Ottawa, Arr. à Montréal, Laisse Montréal, Arrive à Ottawa. Heures: a.m., p.m.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE et CAILLON

Trois des plus riches chars à Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa. 7.01 a.m.—Train mixte pour Chalk River, Pembroke et les points locaux de l'ouest.

10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & E. R. R.

12.20 p.m.—Express pour Pembroke, North Bay et tous les points du haut Ottawa, se reliant à North Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

4.20 p.m.—Trains express de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke et tous les points intermédiaires, faisant connection à la gare de Carleton avec le train mixte pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char d'arrêt, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers. ARCHER BAKER, Surintendant-général.

W. G. VANORNE, Agent-général.

GALLIEN-PRINCE

Négociants-Commissionnaires et Agents de Publicité

PARIS, 36, RUE LAFAYETTE, 36, PARIS sont, pour la Publicité, les Correspondants de ce Journal.

Ils informent les lecteurs que, s'ils viennent en France, ils pourront prendre connaissance dans leurs bureaux, 36, rue Lafayette, des exemplaires les plus récents de ce journal dont le service leur est fait régulièrement par tous les courriers.

La Maison Gallien & Prince recevra toutes les lettres qui pourraient lui être adressées pour des habitants du Canada voyageant en Europe, et les remettre ou les recueillir aux destinataires suivant les instructions qu'elle recevra.

La dite Maison est aussi maison de commission, est à même d'exécuter, dans des conditions avantageuses, les ordres qui lui seraient adressés, spécialement en tous articles portant une marque de fabrique connue, tels que: Chocolat, Machines de tous genres, Voitures, Pianos, Conserveries, Ustensiles de toutes sortes, Bronzes, Librairie, etc. etc.

Julie ne sera donnée qu'aux commandes accompagnées de leur couverture ou d'une ouverture de crédit dans une maison de banque importante.

La Maison Gallien & Prince fournira de reste toutes explications ou renseignements aux personnes qui voudraient bien utiliser son intermédiaire.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE. Donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE. le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

EXIGER LA SIGNATURE CHEVRIER. Dépôt à Québec: D. Ed. MORIN & Co., Pharmaciens-Commissionnaires, 514, rue Saint-Jacques.

M. C. O. DACIER à ces médicinales en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

Piules de Noix Longues Composées

De M. GALE Recouvertes et sucrées. Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies pile-haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, pouvant être administré dans n'importe quel cas, elles ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient rendre préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

Les Pilules de Noix Longues Composées, de M. GALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang par rapport aux pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME! AMERS MANDRAGORES

DU Dr. BAXTER. Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIER, Ottawa.

15 mai 1883.

DR. ROBERTSON, D.O.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAUX, 25 rue SPARKS. (En face de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez, MCDUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q. MCDUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

LA VELOUTINE est un FOUDRE DE RIZ Spécial, préparé au système; par conséquent, son action est salutaire à la peau. Elle est adhésive et absolument invisible, aussi communique-t-elle à la peau une beauté et un aspect velouté naturels.

EXPOSITION DE PARIS 1878 nous concourus GÉRARD ASTHME Par la FOUDE du D'Cléry

Dépôtaires à Québec: D'Ed. MORIN & Co., 1883.

Sirup des Enfants du Dr Godere

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, de l'Université de Collège Victoria.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants: Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr Godere et n'en achetez point d'autre. En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. K. MCGALE, Chimiste, Montréal

JOS. SENECALE, Entrepreneur de Pompes Funébres

265 et 261 RUE DALHOUSIE, OTTAWA.

L'établissement le plus grand et le plus complet de la province d'Ontario.

Le seul établissement de ce genre dans la ville où vous pouvez vous procurer tout ce qui est nécessaire pour le décor de vos chambres funébres. Les personnes donnant leur commandes au moins DEUX HEURES avant le départ du train ou du bateau peuvent avoir confiance qu'elles seront servies à point.

Un barbier de première classe est engagé pour l'usage des demandes. On peut s'adresser chez M. Senecale la nuit comme de jour.

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, RUE DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrages rapides.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller rendre visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév. 1884.

A WHOLESOME CURATIVE. NEEDED IN Every Family.

AN ELEGANT AND FRESHING FRUIT LOZENGE for Consumption, Biliousness, Headache, Indigestion, etc.

SUPERIOR TO HALL'S and all other system regulating medicines. THE BOTTLE IS SMALL, THE ACTION PROMPT, THE TASTE DELICIOUS. Ladies and children like it.

Price 75 cents. Large boxes, 60 cents. SOLD BY ALL DRUGGISTS.